

La fable

La fable

Objectif

1- reconnaître fable comme un poème .

2- reconnaître la fable comme un récit.

➤ Structure narrative de la fable.

➤ Les personnages :

- caractérisation .

- fonction

➤ Le langage dans la fable.

3- réécrire une fable pour :

- l'actualiser.

- jouer avec les mots.

PLAN

Titres	pages
Les textes supports.	04
Approche globale pour l'étude de la fable.	
Etude détaillé de la fable : «le cocher, le chat et le souriceau».	09
Ⓢ lexique.	
Ⓢ Situation.	10
Ⓢ Histoire.	
Ⓢ Personnages.	
Ⓢ Contenu de a fable.	
Approche analytique a travers l'étude de la fable : «le cocher, le chat et le souriceau».	
◆ La structure globale.	12
◆ Le schéma narratif.	
◆ Les personnages.	
◆ Les fonctions des personnages.	
◆ La morale de la fable.	
Jean de la fontaine.	
Application à travers l'étude de la fable : «la cigale et la fourmi».	18
	22
Correction de l'application.	
Grille d'évaluation.	23
	25

le cochet, le chat et le souriceau.

Un souriceau tout jeune, qui n'avait rien vu
Fut presque pris au dépourvu.
Voici comme il conte l'aventure à sa mère :
« j'avais franchi les monts qui bornent cet état
et trottait comme un jeune rat
qui cherche à se donner carrière
lorsque deux animaux m'ont arrêtée le yeux :
L'un doux, bénin et gracieux.
Et l'autre turbulent et plein d'inquiétude ;
Il a la voix perçante et rude,
Sur la tête un morceau de chair,
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air,
Comme pour prendre sa volée,
La queue en panache étalée. »
Or c'était un cochet dont notre souriceau
Fit à sa mère le tableau
Comme d'un animal venu de l'Amérique.
« Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,
Faisant tel bruit et tel fracas,
Que moi, qui grâce, aux dieux, de courage me pique,
En ai , pris la fuite de peur,
Le maudissant de très bon cœur .
Sans lui j'aurais fait connaissance
Avec cet animal qui m'a semblé si doux :
Il est velouté comme nous,
Marqueté, longue queue, une humble contenance,
Un modeste regard, et pourtant l'œil luisant.
Je le crois fort sympathisant
Avec messieurs les rats ; car il a des oreilles
En figure aux notre pareilles.
Je l'allais aborder, quand d'un son plein d'éclat
L'autre m'a fait prendre la fuite.
Qui, sous son minois hypocrite,
Contre toute ta parenté
D'un malin vouloir est porté.
L'autre animal, tout au contraire,
Bien éloigné de nous mal faire,
Servira quelque jour peut-être à nos repas.
Quand au chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.
Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger des gens sur la mine.

Jean de la fontaine

La cigale et la fourmi

La cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« je vous paierai , lui dit-elle,
avant l'out, foi d'animal,
intérêt et principal. »
la fourmi n'est pas prêteuse
c'est là son moindre défaut.
« que faisant vous au temps chaud ?
dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
je chantais, ne vous déplaie.
Et bien ! dansez maintenant. »

Jean de la fontaine

La laitière et le pot au lait.

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre a la ville.
Légère et court vêtus, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.
Notre laitière ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent,
Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée ;
La chose allait a bien par son soin diligent.
« Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison ;
Le renard sera bien habile,
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son
Il était quand je l'eus, de grosseur raisonnable ;
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau
Que je verrai sauter au milieu su troupeau ? »
Perrette, la dessus, saute aussi, transportée.
Le lait tombe : adieu veau, vache, cochon, couvée.
La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari, en grand danger d'être battue
Le récit en face en fut fait :
On l'appela le pot au lait.

J. De La Fontaine

Le corbeau et le renard

Maître corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Eh bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Sa rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois. »
A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre son large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vite aux dépends de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le corbeau honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrai plus.

Jean De La Fontaine

Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
dit cet animal plein de rage.
Tu sera châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
ne se mette pas en colère ;
mais plutôt qu'elle considère
que je vas me désaltère
dans le courant,
plus de vingt pas au-dessous d'elle,
et par conséquent en aucune façon
je ne puis troubler sa boisson
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
et je sais que de moi tu médis l'an passé
- Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?
reprit l'agneau, je tâte encore ma mère.
- Si ce n'est pas toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens ;
car vous ne m'épargnez guère.
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là –dessus fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange
Sans autre forme de procès.

J. De La Fontaine

Approche globale

Définition : « la fable est un petit récit, le plus souvent en vers, d'où l'on tire une moralité ». Dictionnaire Larousse.

A partir du tableau ci-dessous essayez de dire à quel type de texte appartient la fable.

<i>Type de texte</i>	<i>narratif</i>	<i>descriptif</i>	<i>explicatif</i>	<i>injonctif</i>	<i>argumentatif</i>	<i>poétique</i>
Visé discursive	raconter	Montrer, présenter	Faire comprendre	Faire agir	Convaincre, défendre un point de vue	Créer un effet esthétique, émouvoir.
Formes textuelles	Conte, nouvelle, roman, reportage, fait divers.	Portrait inventaire, guide touristique.	Dictionnaire, texte documentaire, revue scientifique ou technique.	Recette, notice, mode d'emploi, consigne.	Discours, politique, article presse, slogan.	Poème chanson, proverbe.

La forme de la fable

Les indices qui permettent de distinguer un poème d'un texte en prose.

<i>indices</i>	<i>poème</i>	<i>Texte en prose</i>
Disposition du texte.	Beaucoup d'espace vide sur la page.	Le texte occupe une des pages : une coulée compact.
Agencement des mots, des phrases.	S'écrit en vers qui se superposent : (forme verticale)	Les phrases se suivent linéairement.
Le commencement .	Chaque vers commence par une majuscule.	Les majuscules commencent les phrases. Elle viennent après les points
La fin.	A la fin des vers on trouve des rimes.	Il n'y a pas de rime dans un texte en prose.

* Tableau emprunté au document relatif à la formation des M.E.F. Envoi n°3.

Compréhension globale de la fable :

« Le cochet, le chat et le souriceau »

1- Lexique :

- ◆ Souriceau : vieux mot pour désigner le petit de la souris.
- ◆ Cochet : le petit coq.
- ◆ Dont : forme archaïque, employé à la place de « avec lequel »
- ◆ Marqueté : marqué de tâches ou de raies.
- ◆ Doucet : ici hypocrite.
- ◆ Minois : mine.
- ◆ Malin : qui veut du mal.

2- la situation de communication.

Dans cette fable, on note l'enchâssement de deux situations de communication :

Qui parle à qui ?	1- Le narrateur au lecteur (pour raconter l'histoire d'un souriceau naïf). (pour lui enseigner une morale)
Au sujet de quoi ?	

3-l'histoire.

Cette fable on peut relever les moments suivants :

- ① la promenade.
- ② La rencontre avec le coq.
- ③ La peur.
- ④ La fuite du souriceau.
- ⑤ La rencontre de la mère.

Les incursions du narrateur dans le récit ont pour effet de rompre la monotonie et opérer des mises au point en apportant les précisions nécessaires.

4- Les personnages.

<i>Les différents actants</i>	<i>Le chat</i>	<i>Le coq</i>
Pour le souriceau	Description valorisante : doux, bénin et gracieux. Velouté comme contenance un modeste regard Fort sympathisant	Description dévalorisante : turbulent et plein d'inquiétude. Voix perçante et rude. Un morceau de chair sur la tête (crête) Une sorte de bras (ailes) Queue en panache. Il se battait- bruit et fracas.
Pour la maman	Ce doucet est un chat : Minois hypocrite d'un malin vouloir est porté.	L'autre animal, tout au contraire, bien éloigné de nous mal faire , servira à nos repas.

Le souriceau , avec sa naïveté et son manque d'expérience de la vie, fait une description valorisante du chat. Il utilise des termes tels que :doux-~benin-gracieux- un modeste regard, etc. Il va jusqu'à l'apparenter à la famille des arts : velouté comme nous- il a des oreilles en figure au nôtres pareilles. Pour cela il trouve les termes qui développent un sentiment de sympathie envers le chat. Cette naïveté a failli lui coûter la vie.

Il fait une description dévalorisante du coq : turbulent et plein d'inquiétude – voix perçante et rude – un morceau de chair sur la tête- une sorte de bras (périphrases).

On assiste à un renversement de situation dans les propos de la maman : ce doucet est un chat – minois hypocrite – d'un malin vouloir est porté. le coq qui était antipathique pour le souriceau devient sympathique pour la maman.

- * Que vous apprend cette fable ?
- * Qu'elles catégories de personnages utilise cette fable ?
- Relevez une phrase dans cette fable. Combien de vers y a – t il de vers dans cette phrase ?
- Recherchez dans d'autre document la définition du mot fable pour compléter et préciser celle qui vous a été donnée en début de ce dossier.

5- Le contenu de la fable.

Relisez les différentes fables qui vous sont proposées au début de ce document :

- Que vous apprend chacune des fables ?
- Relevez toutes les fins de fables. Qu'est-ce- qui les distingue du texte ?

6- Le langage de la fable.

- Quel usage fait l'auteur des animaux dans ces fables ? comment s'y prend-il ?
- Relevez les mots qui vous paraissent appartenir au vieux français .
- Qui est *Jean de la Fontaine* ? faites une fiche auteur ?

Approche analytique.

Texte1 : le cochet, le chat et le souriceau.

- Retrouvez la structure globale du texte.
- Retrouvez le schéma narratif dans cette fable.
- Comparez les situation initiale et finale. La fin est – elle heureuse ou malheureuse ? pouvez-vous imaginer une autre fin.

La structure globale.

- Chapeau introductif du narrateur.
- La promenade.
- La rencontre avec le coq.
- La peur.
- La fuite du souriceau.
- Rencontre manquée avec le chat (événement virtuel).
- L'enseignement de la mère.
- La morale.

Schéma narratif.

1. situation initiale : un souriceau naïf.
2. transformation : intervention du coq- peur – fuite.
3. situation finale : un souriceau averti.

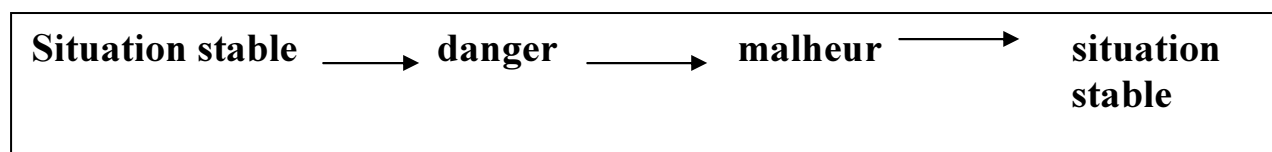
Comparaison des situations initiale et finale.

Dans la situation initiale l'auteur présente un souriceau naïf, inexpérimenté voulant découvrir le monde : « j'avais franchi les monts qui bornent cet état » la situation est stable.

Dans la situation finale, on retrouve le souriceau qui n'est pas parvenu à rencontrer le chat étant empêché par le coq qui l'a fait fuir.

Malgré les déconvenues de ces péripéties, le souriceau a eu la vie sauve. La situation est redevenue stable.

Ceci nous permet de dégager le schéma suivant :



➤ refaites les mêmes analyses sur les autres fables.

La structure narrative.

Application du modèle fonctionnel de Greimas

<i>Situation initiale</i>	<i>Evènement modificateur</i>	<i>transformation</i>	<i>Situation finale</i>
Un souriceau naïf veut aller à la découverte du monde.	L'apparition du chat et du coq.	Le souriceau prend peur à la vue du coq et s'enfuit ne pouvant ainsi faire connaissance du chat.	Un souriceau averti à la suite des enseignements de sa mère.

Application ce schéma aux autres textes.

On peut aussi appliquer le modèle fonctionnel de Bremond.

<i>Fonction 1</i>	<i>Fonction 2</i>	<i>Fonction 3</i>
La situation ouvrant sur une possibilité.	a- Actualisation de la possibilité. b- Non actualisation de la possibilité.	a- Le succès . ou b- L'échec.

Les personnages.

La fable fonctionne avec des personnes.

- Etablissez pour chacune des fables proposées l'inventaire des personnages utilisés.
- Classez-les par catégorie.
 - Humains/non humain
 - Animaux seulement.
 - végétaux seulement.
 - objets seulement.
- Relevez les passages qui décrivent les personnages.
- Etablissez un tableau où chaque animal a un trait de caractère ou un trait physique qui détermine sa fonction sociale.
- Relevez les passages où on fait parler les personnages.

Application sur la fable : le cochet, le chat, et le souriceau.

a- Les personnages de la fable :

Le souriceau – le chat – le cochet – la mère.

b- classement :

<i>Humain</i>	<i>Non humain</i>
	Le chat – le souriceau Le cochet – la mère.

c- Passages décrivant des personnages :

Description du souriceau faite par narrateur :

un souriceau tout jeune et qui n'avait pas rien vu.

Description du chat faite par le souriceau :

Doux, bénin et gracieux.

Velouté comme nous.

Marqueté, longue queue, une humble contenance.

Un modeste regard, et portant l'œil luisant .

Il a des oreilles en figure aux nôtres pareilles.

Description du cochet faite par le souriceau

L'autre turbulent et plein d'inquiétude.

Il a la voix perçante et rude.

Sur la tête un morceau de chair.

Une sorte de bras dont il s'élève en l'aire.

Il se battait les flancs avec les bras ;

Faisant tel bruit et tel fracas.

Description du chat faite par la mère .

Minois hypocrite.

D'un malin vouloir est porté.

Description du cochet par la mère.

L'autre animal, tout au contraire,

Bien loin de nous mal faire.

Tableau

<i>Personnage</i>	<i>Trait physique</i>	<i>Trait de caractère</i>	<i>Fonction sociale</i>
Le souriceau	jeune	Naïf~ inexpérimenté	Jeune souriceau ayant besoin de s'instruire.
Le chat	Velouté, Marqueté, longue queue, Un modeste regard, l'œil luisant, des oreilles aux nôtres pareilles	Doux, bénin , humble contenance, fort sympathisant. Hypocrite. Malin vouloir.	Ennemi juré des souris.
Le cochet	Voix perçante- sur la tête un morceau de chair- une sorte de bras- la queue en panache.	Turbulent et plein d'inquiétude	Animal inoffensif et sans aucun danger pour les souris.
La maman		Instruite par l'expérience de la vie.	Mère du jeune souriceau.

Les passages où on fait parler les personnages .

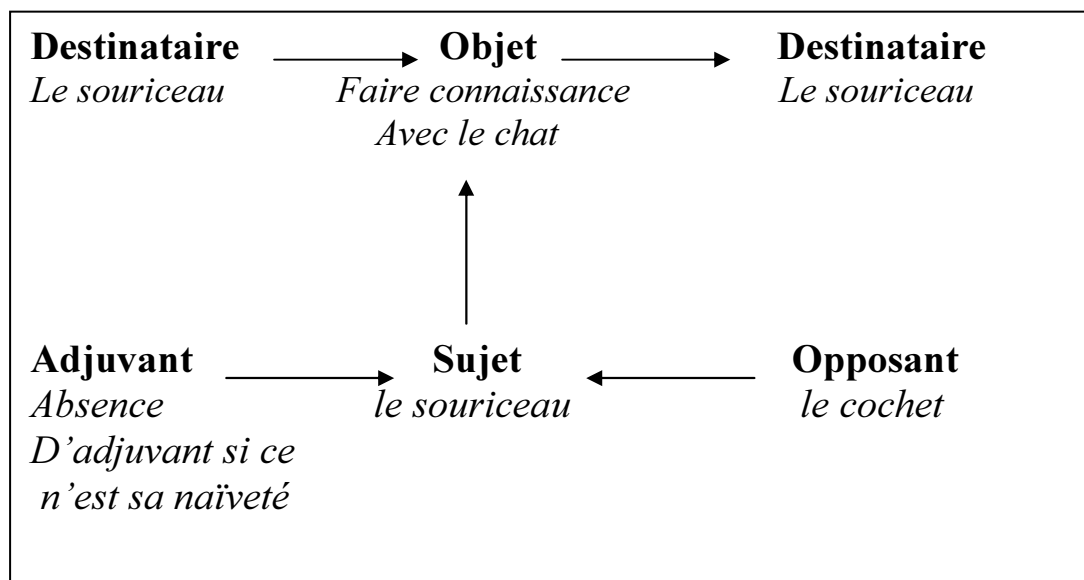
Le souriceau : du vers 3 au vers 14.
du vers 18 au vers 32.

La maman : du vers 33 au vers 40.

Les fonctions des personnages.

Comme la fable est un récit, il est possible de lui appliquer le schéma actanciel de Greimas.

Au début il y a un manque à combler chez un personnage. A la lecture de la fable «le cochet , le chat, et le souriceau », spontanément, on choisira, sans doute le souriceau comme sujet – héro. S’il part en promenade c’est pour découvrir le monde qui semble donc être l’objet de la quête. Or, si l’on veut établir une matrice autour du souple souriceau / découverte du monde, on se heurte rapidement à une incohérence et il nous est impossible par la suite de la compléter . la matrice sera donc construite de la façon suivante car, par la suite, il ressort clairement que le souriceau désire aller à la rencontre du chat (objet de la quête) et qu’il en a été empêché par le cochet (opposant),



Cette matrice nous permet de constater :

- Que l’objet de la quête n’est pas toujours immédiatement donné par l’histoire.
- Qu’un personnage peut avoir plusieurs rôles dans l’histoire.
- Qu’un personnages peut être manquant.

Cette première matrice est le produit d'une première lecture, une lecture naïve. L'objet de la quête étant identifié, il nous a été permis de placer les personnages dans leurs rôles.

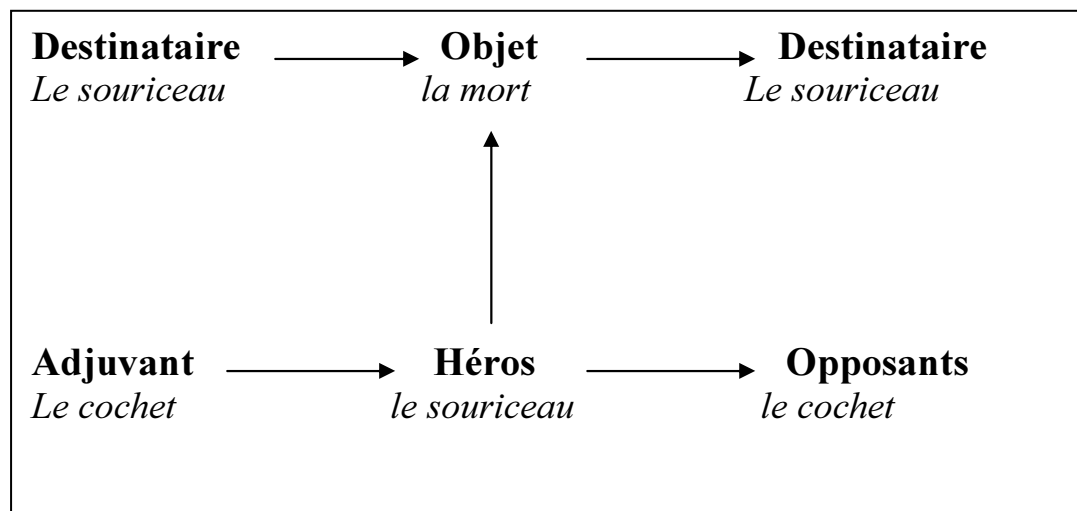
L'objet de la quête: faire la connaissance du chat.

Le héros : le souriceau.

L'opposant : le cochet.

Mais à la suite d'une autre lecture, on peut considérer que le souriceau aidé par sa naïveté se dirigeait, inconsciemment, vers une mort certaine si ce n'est l'intervention du cochet. Ce dernier ne devient-il pas dans ce cas un adjuvant ?

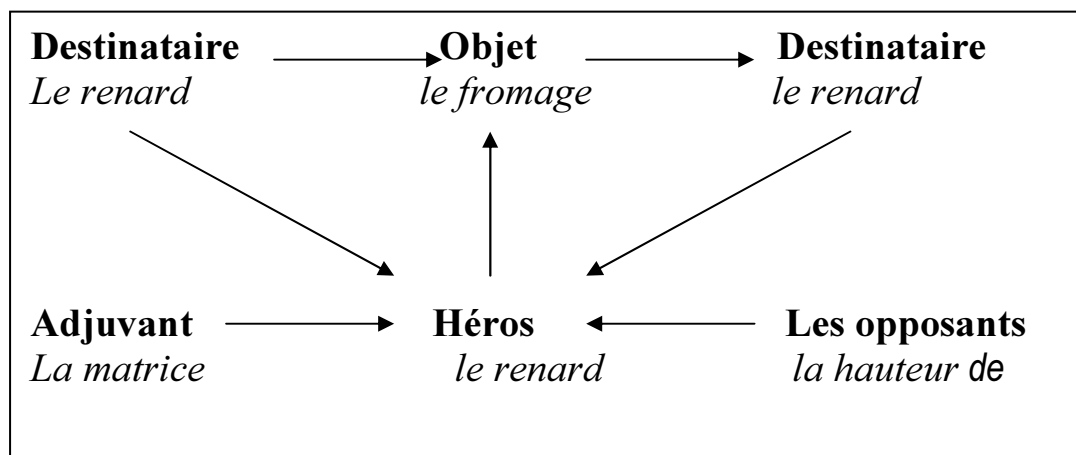
Ainsi nous pourrions dresser un autre schéma qui correspondra aux résultats de la deuxième lecture.



exercice avec la fable de votre choix. Quel schéma va-t-on retenir pour cette fable ? Essayer de justifier votre réponse.

Appliquez ce schéma à la fable : « Le corbeau et le renard ».

- Relevez les caractéristiques qui font du personnage du renard à la fois dessinateur, le héros et le destinataire.
- Qu'est ce qui s'oppose à la réalisation de son projet.
- Refaites le même



La situation initiale, dans cette fable, présente les deux animaux : un corbeau perché sur un arbre tenant un fromage en son de cet un renard alléché par l'odeur.

***La fable ne fait pas que raconter une histoire .
Elle donne des leçons :
Elle éduque donc, elle présente une moralité à suivre.***

- Rédiger une définition complète de la fable à partir :
 - 1- De sa forme.
 - 2- De sa structure.
 - 3- De ses personnages.
- Observez comment se termine chacune des fables proposées à lire.
- Complétez le tableau suivant en relisant les fables proposées au début de ce document. Vous rechercherez ensuite la signification de chaque morale.

<i>Fable</i>	<i>Morale</i>
- Le cochet, le chat et le souriceau. - Le corbeau et le renard. - La cigale et la fourmi - La laitière et le pot au lait.	

➤ Etudiez la fable « le loup et l'agneau ».

- 1- séparez les parties du discours de la narration.
- 2- Quelle différence remarquez- vous par rapport au autres fables ?
- 3- Relevez quelques forme appartenant au français ancien.

La Fontaine (1621-1695)

« La Fontaine est le plus indépendant et le plus souple des poètes classiques ; narrateur excellent , moraliste ingénieux, il a prodigué dans le cadre restreint des ses fables des dont incomparables de naturel, d'élégance et d'harmonie. » (G.de Plinval, histoire de la littérature française).

Son œuvre :

Les compositions de La Fontaine s'étendent à des genres très divers : récit de voyage en Limousin, romain en prose (les amours de psyché), ballades, élégies, « poème » (Adonis), comédies (Clymène), conte et fables.

Les contes sont surtout des adaptation de Boccace où il d'écrit plus ou moins finement des sujets licencieux. Ses **Fables** représentent la partie classique et immortelle de son œuvre.

Les fables :

Les fables de la Fontaine, réparties en 12 livres parus en deux recueils (1668-1678).

1- la structure des fables :

la structure des fables de la Fontaine évoque celle d'un drame en miniature. (le loup et l'agneau- la laitière et le pot au lait, et .).

Le décor est habituellement la campagne : c'est la paysage de la province française, observé selon le cours des saisons ou des différentes heures du jour, les prairies les blés , les ruisseaux , les étangs, les chemins.

La matière du récit est parfois un portrait : « un lièvre en son gîte songeait » ; il nous montre l'animal inquiet, haletant, toujours prêt à fuir : « un souffle , une ombre, un rien , tout lui donnait la fièvre».

Généralement il y a conflit et la forme dramatique du récit est encore plus frappante : le conflit est comique si le sot est dupé par un malin (le renard et le Corbeau ; le Renard et le Bouc) ; il devient tragique, et c'est le cas ordinaire, quand le plus faible est victime du plus fort (le loup et l'agneau).

Les animaux

Les animaux sont les acteurs préférés de la Fontaine. L'homme n'est le héros que de quelques-unes des fables les plus connues et les plus belles de la Fontaine : *La Mort et le Bûcheron*. Des croquis réalistes et très pittoresques nous font voir les petites gens du peuple : *la Vieille et les deux servante ; la Laitière et le pot au lait ; le Savetier et le Financier*.

Cependant les acteurs ordinaires sont des animaux. La Fontaine les situe dans *une société conventionnelle et hiérarchisée* dont le lion est le roi. Mais, cette fiction une fois admise, La Fontaine décrit avec merveille l'allure, le pelage, le maintien de chaque être : *le chat velouté, à la humble contenance, au modeste regard et « pourtant l'œil luisant »*. habilement il passe du détail physique au détail moral.

Les propriétés des animaux et leurs divers caractères y sont exprimés, par conséquent les nôtres aussi : la fourmi symbolise la prévoyance, le renard la ruse, le loup la violence et la voracité. l'observation s'efface alors devant l'allégorie.

3- Les mœurs de la société :

sous les formes empruntées, La Fontaine décrit en réalité les mœurs de l'homme Taine¹, interprétant rigoureusement cette tendance, a prétendu que La Fontaine n'aurait fait que peindre strictement « *les caractères* » de son temps : ainsi *les Animaux malades de la peste les Obsèques de la lionne* sont un tableau de la cour : le lion représente parfois Louis XIV, le Renard incarne le courtisan, etc. Mais l'intention satirique est beaucoup plus générale qu'actuelle. La Fontaine critique en passant les grands, les magistrats, les moines, les bourgeois mais il s'en prend au travers commun de l'humanité (avarice, hypocrisie, sottise, etc.).

¹Taine : philosophe, historien et critique.19 ème siècle.(1828-1893).

4- la Morale

La morale de La Fontaine enseigne surtout de la prudence. Cette morale n'a rien d'héroïque ; elle n'inspire jamais le sacrifice et se borne à nous mettre en garde contre les défauts : elle donne bien quelques préceptes de charité dictés par l'intérêt, car « *on a souvent besoin d'un plus petit que soi* » (Le Lion et le rat).

Ce que l'auteur énonce avant tout ce sont des leçon de prudence pratique : discernement dans le choix des amis « il ne faut point juger les gens sur l'apparence » (*l'Ours et l'amateur des jardins*) ; défiance envers les ennemis (le chat et un vieux rat) ; prévoyance et sagesse dans toutes nos entreprises (le Renard et le Bouc ; la Tortue et les deux Canards).

Ce sont là des leçon d'expérience, dénuées d'optimisme, qui nous enseignent quelles sont les exigences et les réalités cruelles de la vie ; elles nous apprennent que la sottise est d'ordinaire exploitée par la ruse (*le Renard et le Corbeau*) et que la force n'est pas toujours au service du droit (*le Loup et l'Agneau*) ; mais cela ne veut pas dire que La Fontaine approuve la fourberie ou l'injustice.

Le style

La Fontaine est l'un des poètes les plus accomplis de la langue française.

Mais on a souvent contesté dans les fables l'agrément littéraire : ces vers « boiteux, disloqués, inégaux » présentent cependant les plus rares qualités de style.

D'ordinaire est celui d'une narration simple et alerte légèrement ironique, contée avec une bonne foi puérile qui crée tout de suite une atmosphère de vraisemblance. Les allusions, les détails sont adaptés au sujet.

« *j'avais franchi les monts qui bornent cet état ...* » dit le souriceau. *Le chat et un Vieux Rat ; le Cochet, le Chat et Le souriceau* sont des modèles du style naturel.

5- Langue et versification

le vocabulaire, très riche et pittoresque, est assez fortement marqué *d'archaïsme*. La versification est une des créations les plus originales de La

Fontaine : il use du vers libre, combinaison souple oû l'inégale de la structure métrique (agencement variable d'alexandrins et octosyllabes).

Le quadrupède écume et sont œil étincelle ;
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle.
Est l'ouvrage d'un moucheron

(le Lion et le Moucheron)

par la finesse du récit et le sentiment exact des rythmes, les Fables de La Fontaine sont peut-être les productions les plus délicates et les plus complexes de l'art classique.

Application

1-Etudiez la fable « *La cigale et la Fourmi* »

- ✚ Dégager la forme de la fable.
- ✚ Son contenu.
- ✚ Sa structure globale.
- ✚ Son organisation interne.
- ✚ Le portrait des personnages.
- ✚ Les temps.
- ✚ Les indices d'énonciation.

Correction de l'exercice de la page 19.

Le Loup et l'agneau.

1- Séparation des parties du discours de la narration

<i>Parties du discours</i>	<i>La narration</i>
<p>« La raison du plus fort est toujours la meilleur. Nous l'allons montrer tout à l'heure. » (<i>Morale de l'auteur</i>)</p> <p>« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? tu sera châtié de la témérité. (le loup)</p> <p>l'imploration de l'agneau : du vers 10 au vers 17.</p> <p>Accusation du loup : vers 18 et 19.</p> <p>L'agneau se justifie aux vers 20 et 21.</p> <p>Nouvelle accusation du loup au vers suivant.</p> <p>Justification de l'agneau aux vers 23 et 24.</p> <p>Nouvelles accusation, nouvelles menaces du loup du vers 23 au vers 26.</p>	<p>Un agneau se désaltérait. Dans le courant d'une onde pure. Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure. Et que la faim en ces lieux attirait.</p> <p>Là – dessus au fond des forêts. Le loup l'emporte et puis le mange. Sans aucune forme de procès.</p>

2- Différences avec les autres fables :

A la différence des autres fables proposées celle-ci commence par la morale.

3- quelques formes relevant du français ancien :

Appréciez cette construction : nous l'allons montrer tout à l'heure.
La forme du verbe aller : je vas.

Correction des applications :

« La cigale et la fourmi »

1- Organisation interne du texte :

les éléments constitutifs du texte sont donnés dès le début par le titre : La cigale – la fourmi.

Les deux personnages sont reliés par des rapports de voisinage.

La fourmi est connue pour ardeur au travail, sa prévoyance et sa parcimonie, alors que la cigale est réputée pour son insouciance. A ce niveau intervient un rapport d'opposition.

Malgré les sollicitations de la cigale, la fourmi ne s'en émeut guère et demeure inflexible devant ce dame, ne venant pas en aide à sa voisine. Bien au contraire elle la réprimande.

Le but de ce texte est d'enseigner au lecteur les bienfaits du travail et de la prévoyance ; toutefois , à travers les actions telles qu'elles sont relatées, apparaît un défaut majeur ; l'avarice de la fourmi. Peut-on demeurer insensible devant un être qui a faim et qui peut être, risque de mourir ?

La fin du récit reprend la situation initiale : la cigale qui s'est adressée à la fourmi pour lui venir en aide en lui donnant quelque chose à manger retourne chez elle bredouille. il n'y a pas eu changement de situation telles que dans les fables : Le renard et le bouc ou le corbeau et le renard.

Cette organisation interne du texte achemine le lecteur à condamner la cigale pour son insouciance et son imprévoyance et son. Mais ne doit-on pas aussi condamner la fourmi pour son avarice sordide et son manque « d'humanisme ». ?

La morale de cette fable, contrairement à celles que nous avons vues précédemment n'est pas formulée explicitement. Il incombe au lecteur de la deviner.

Deux êtres opposée dans le portrait mais aussi la situation sociale se rencontrent, l'un dispose de biens (la fourmi), l'autre crie famine (la cigale). Le discours de la fourmi est peu convaincant devant l'âme insensible de la fourmi.

2- les personnages :

<i>Les personnages</i>	
<i>La fourmi</i>	<i>La cigale</i>
Travailleuse Prévoyante Sans cœur	Insouciant Imprévoyante Affamée

Dans cette fable, on constate qu'il n'y a pas eu de renversement de situation.

La cigale qui est venue demander de quoi manger (objet de la quête) auprès de la fourmi ne l'a pas obtenu. Malgré la démarche entreprise, la cigale reste dépourvue comme au début du récit.

Le choix des détails linguistiques par le fabuliste n'est pas fortuit :

1. La cigale ayant chanté tout l'été.
Alla crier famine
2. La fourmi n'est pas prêteuse....

Ces deux formulations linguistiques mettent en relief le caractère de l'un de l'autre.

Ces détails linguistiques installent dès le départ l'opposition entre les deux personnages de la fable.

3- Les fonction des personnages :

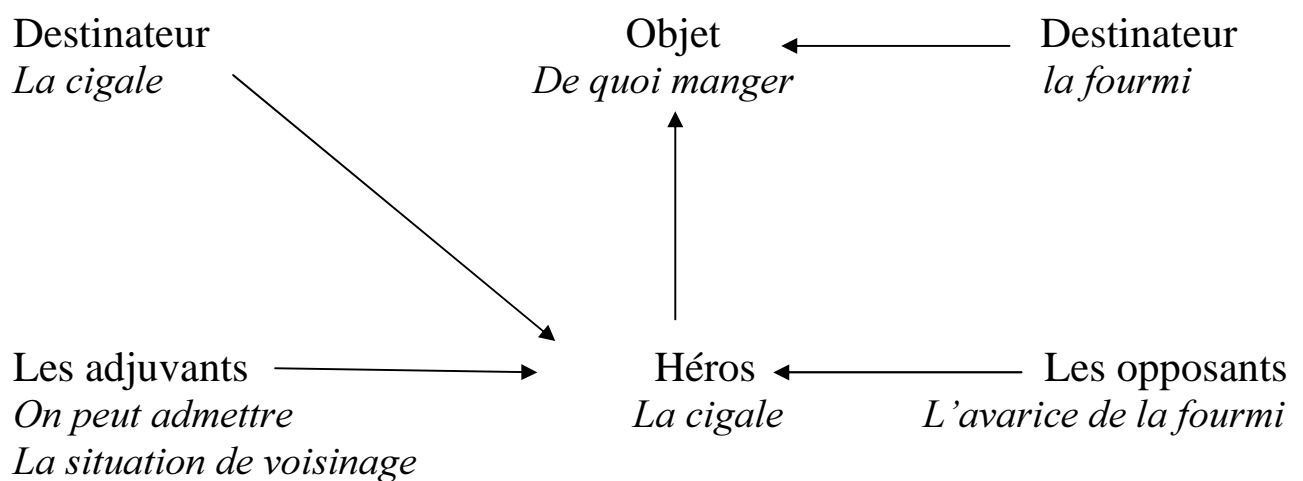
comme la fable est un récit, des personnages sont mis en action. Chacun d'eux assume un ou plusieurs rôles dans le déroulement des évènements.

Nous retrouverons la situation de manque chez la cigale ; cette dernière va chercher à l'obtenir auprès de la fourmi. Malgré les épreuves (démarches de la cigale), le manque n'a pas été comblé.

Dans la situation de cette fable, le héros (la cigale) se charge d'aller combler l'objet. De cette façon le héros devient aussi destinataire.

Ce dernier va aller chercher chez le destinataire (la fourmi). Le héros rencontre des forces qui s'opposent à lui (l'avarice) mais ne rencontre pas l'adjuvant. On peut deviner que la cigale a cru qu'elle ne se verra pas refusée par la fourmi parce qu'elle est sa voisine.

Cela donne le schéma suivant :



Pouvez-vous réécrire la fable « la cigale et la fourmi » en prose ?

- Ⓢ La traduire en scénario pour la jouer sous forme de saynète en classe ?
- Ⓢ La traduire en bande dessinée ?
- Ⓢ La mettre en image (3 panneaux) ?

4- Les temps du récit : imparfait et passé simple. On note aussi les temps du discours. Ils donnent vie à la fable en l'ancrant dans le « réel ».

Les indications de temps sont absentes. La référence temporelle n'est pas précise « quand la bise fut venue ». Cette particularité rend le texte intemporel.

Les indicateurs de lieu sont à l'image des indicateurs de temps. Ils sont indéfinis : « chez sa voisine », ce qui fait que tous les lieux peuvent s'identifier à cette situation. Cette impression de l'espace et du temps placent le texte (la fable) dans l'université².

~ ² voir *universalité du conte* .

Grille d'évaluation

« La lecture n'a de valeur qu'associée à la compréhension de l'idée exprimée, à la perception du sens des phrases, à l'intelligence des mots ».

vous aurez réussi votre lecture de la fable si vous parvenez :

- ✚ A repérer aisément dans le début de l'histoire :
 - Le héros.
 - Le manque à combler.
 - La situation de début.

- ✚ Dans la seconde partie à repérer :
 - L'élément modificateur
 - La transformation.

- ✚ A identifier ce qui différencie la situation finale.

- ✚ A établir, à la suite de deux lectures, le schéma actanciel de la fable.

- ✚ A séparer la partie narrative des parties du discours

- ✚ Identifier la morale de la fable et sa signification.

- ✚ Résumer la fable à la suite de l'analyse opérée.

Lectures suggérées

La fable ! qu'y a-t-il de mieux pour se distraire et s'instruire en même temps.

Lire les fables de La Fontaine réunies en 12 livres. Nous n'avons que l'embarras du choix.

Nous recommandons aux collègues qui désirent approfondir leur connaissances les ouvrages suivants :

📖 « *Histoire de littérature française* », G. de Plinval, Editions Hachette.

Dans cet ouvrage, vous trouverez tout un chapitre consacré à la vie et l'œuvre de La Fontaine. Cela doit vous aider à mieux situer la fable dans son contexte historique.

📖 « *La revue communication n° 8, seuil 1981* ».

Dans ce numéro vous trouverez les éléments sur l'analyse structurale des récits, et la fable en est un.

D'autres ouvrages intéressants vous sont recommandés.

📖 « *Problème de linguistique générale* », E. Benveniste – paris – Gallimard.

📖 « *Pour lire le récit* », F.R.Plazanet- J.L. Du mortier – Duculos.

📖 « *Pour comprendre les lectures nouvelles* », A. Fossion- laurent. Duculos.

Mais avant toute chose essayez de vous procurer les fables de La Fontaine. Vous passerez d'agréable moment en les lisant.



